



Nouvel ELDORADO

Plus sauvage que l'Espagne et aussi proche, le Portugal est la destination qui a le vent en poupe ces dernières années. Pour le moment, l'Algarve et l'Alentejo, tiennent la vedette. Mais ça c'était avant de découvrir le nord, la vallée du Douro et l'organisation Freeride Spirit !

J'ai pris un billet d'avion à l'arrache, en plein mois de juin et même dans ces conditions, un aller retour Paris/Porto ne m'a pas coûté plus de 160 euros. A deux heures d'Orly, la capitale du nord promet déjà son lot de dépaysement. La ville grouille d'une effervescence typiquement sudiste. La population est jeune et aime sortir. Il faut dire aussi que le lieu se prête à merveille aux flâneries de jour comme de nuit, entre les petites ruelles colorées et bourrées charme, les placettes chaleureuses où il fait bon déguster une Super Bock bien fraîche (la bière locale, comme son nom ne l'indique pas !) et l'omniprésence du Douro. Ce fleuve, c'est un peu la star locale et notre fil conducteur pour les prochains jours à venir.

VENEZ COMME VOUS ÊTES

Pour nous faire découvrir cette région injustement méconnue, nous nous en remettons à l'équipe de Freeride Spirit. L'agence fait le bonheur des enduristes depuis 2014 avec des virées

dans le nord du pays mais elle se singularise vraiment des autres par le niveau de prestation qu'elle propose. Vous avez le droit à des motos de loc' raides de neuves ou quasi, on vous habille de la tête aux pieds, vous êtes pris en charge dès la saut de l'avion, hébergés dans des établissements 4 ou 5 étoiles... Bref, tout est réuni pour vous faire passer un séjour de rêve, d'autant que le parcours s'avère lui aussi d'un très haut niveau. Le fondateur de cette usine à souvenirs s'appelle João Roxo. Cet ancien pilote, médaille d'argent aux ISDE de 2002 en République Tchèque s'il vous plaît, n'est pas qu'un essoreur de poignée. C'est aussi un businessman averti qui a su faire prospérer cette boîte bien sous tout rapports mais qui pratiquent des prix au même niveau que ses prestations, comprenez très élevés ! Faire cracher 500 euros par jour à un enduriste n'est sûrement pas chose aisée mais Joao et son équipe l'ont fait ! La petite entreprise compte aujourd'hui 6 personnes à temps complet et bénéficie d'une belle réputation un peu partout en Europe, notamment en France. Ce qui nous amène aujourd'hui chez lui n'est pas la découverte →



LA VALLÉE DU DOURO EST ENCORE PEU CONNUE. A DÉCOUVRIR AU PLUS VITE AVANT LES AUTRES !



#1



#2



#3



#1 L'entrée en matière est spectaculaire : on passe la première nuit à Porto dans un véritable palace !

#2 Le Douro peut aussi se découvrir par voie fluviale, à bord d'une de ces magnifiques embarcations.

#3 et 4 Pinhao attire les touristes pour ces petites maisons colorées et sa gare recouverte de fresques retraçant les étapes des vendanges.

#5 Impossible de traverser la région sans faire une dégustation de Porto, dont les vignes s'épanouissent gaiement de parts et d'autres du fleuve.

#6 Joao, le boss, est un ancien enduriste de haut niveau. Il a de beaux restes, non ?



#4



#5



#6



#1 A droite, Joao, le fondateur de Freeride Spirit. Il est accompagné de Miguel qui veille en permanence au confort des participants. Tous deux parlent un excellent anglais et quelques mots de français.

#2 Un très beau village, avec ses rues pavées et ses petites maisons en pierres, comme vous en croirez pas mal dans ce coin de paradis.



#2 Les portions de tout-terrain restent accessibles et ne représentent que 25% du trajet. Ça passe les doigts dans le nez !

#4 Le parcours est jalonné de haltes afin d'apprécier certains édifices. Moto et culture ne sont pas incompatibles !



FREERIDE SPIRIT S'OCCUPE DE TOUT. IL NE VOUS RESTE PLUS QU'À OUVRIR LES YEUX ET DÉGUSTER

d'un nouveau circuit enduro mais l'inauguration de son premier Adventure Travel ou si vous préférez, un produit 100 % dédié aux maxi trails. Partant du principe qu'on ne change pas une équipe qui gagne, Freeride Spirit applique toutes les recettes qui ont fait le succès des versions Enduro. Les machines proposées sont donc des KTM, ici des 1090 et 1190 Adventure, tout justes sorties de caisse. Les partenariats noués avec les marques Rev-It et Schuberth permettent à chaque participant de venir les mains dans les poches puisque tout le matos nécessaire pour la pratique de la moto est mis à disposition. Chaque casque fourni bénéficie même d'un intercom de marque Cardo afin de garder en permanence contact avec le reste de la troupe et accessoirement aussi, le guide. Top.

LE MEILLEUR DU PORTUGAL

La première nuit pose les bases d'un programme qui s'annonce sous les meilleurs auspices : l'hôtel est juste fabuleux ! Il s'agit du Pestana Palacio do Freixo, superbe édifice d'architecture baroque classé monument national en 1910 qui disposant de 10 000 m² de jardins et d'une vue imprenable sur le Douro. Si on n'était pas venus ici pour faire de la moto, j'aurais bien posé mes valises quelques jours dans ce palace... Cette vilaine idée est vite balayée par l'annonce du programme, exposé en anglais par Joao (il parle aussi un peu français mais faut insister... ou le faire boire !) accompagné pour l'occasion par Miguel. Si le boss est carrément sympa que dire de son adjoint ? C'est la gentillesse incarnée, toujours prêt à se plier en quatre pour vous rendre le séjour le plus agréable possible. Grand spécialiste du voyage mais pas forcément de la pratique motocycliste, Miguel servira d'étalon pour évaluer la difficulté technique du tracé que Joao valide pour la première fois et qu'il

entend proposer à plus grand nombre : « j'ai prévu des étapes roulantes, de moins de 200 km et avec seulement 25 % d'off-road. Bien sûr, je connais la région comme ma poche et si un groupe demande du plus costaud, j'ai tout ce qu'il faut en magasin ! ».

On veut bien le croire sur parole...

Pour l'heure, c'est par la route que nous quittons Porto, direction plein sud. Tout d'abord en longeant l'incontournable Douro puis assez rapidement, en gagnant la montagne non sans traverser au préalable quelques belles forêts d'eucalyptus. C'est à Santa Maria de Sardoura que nous quittons provisoirement le fleuve, là où les courbes de niveau commencent à se rapprocher.

Plus nous grimpons en altitude, plus la circulation se raréfie. Quand à l'habitat, c'est dans un Portugal très rural et authentique que nous pénétrons désormais. Certains villages semblent figés dans le temps et nos KTM, habillées d'un orange pétant, font un peu tâche dans ce décor de vieille carte postale. L'accueil des gens reste, quant à lui, invariablement chaleureux. Une petite portion de tout-terrain vient pimenter la fin de matinée. Oh rien d'insurmontable mais au guidon de ces grosses et grandes machines, mieux vaut rester prudent quand même. A la faveur d'une pause café dans un petit hameau perdu aux rues pavées et aux maisons en pierres sèches, Joao m'explique qu'il s'attend surtout à recevoir des clients novices en tout-terrain. Mais même les un peu plus aguerris trouveront de quoi se faire plaisir dans ces endroits où tout semble libre et sans contrainte.

Après un déjeuner gargantuesque où s'enchaînent viande de cabris, morue et frites (les portugais ont de l'appétit !), nous quittons le décor désertique de cette basse montagne qui ressemble un peu à l'Irlande. D'ailleurs, il pleut. La perturbation météorologique est de courte durée puisque c'est un beau soleil pour célébrer notre retour sur le bord du Douro. →



Notre boucle de 3 jours se conclue par un passage dans le parc naturel de Alvao où nous en prenons plein les mirettes !



Ces paisibles bovins ne semblent pas perturbés par le passage des KTM. Pourtant, on ne croise pas du monde tous les jours dans le quartier...



#5



#6

#1 Le Portugal, il peut y faire chaud. Très chaud même. Cette fontaine sera sûrement salvatrice...

#2 Même les petites de montagnes, perdues au milieu de nulle part, héritent d'un bitume acceptable.

#3 Environ 250 ans séparent la 1090 Adventure R et cette bâtisse !



#6

CETTE IMMERSION DANS LA NATURE SAUVAGE N'EST QU'À DEUX HEURES DE PARIS. POUR DÉCOMPRESSER, ON NE FAIT PAS MIEUX !



MENU OU À LA CARTE ?

→ Freeride Spirit commercialisera ses randonnées trail à partir du 1^{er} septembre 2018. Les candidats au bonheur pourront se confectionner leur propre formule, de 3 à 6 jours, en solo ou en groupe (maximum 8/10 personnes). La météo clémente permet de rouler toute l'année. Pour les loups solitaires, il est aussi possible de se la jouer perso, toutes les plus belles routes, pistes et hébergements étant chargés dans le GPS fourni par l'organisation. Venons-en au point crucial : le prix. Comme toutes les de luxe, il faut mettre le prix. Ici, c'est de 1 480 € (3 jours) à 2 980 € (6 jours) pour le pilote. Divisez par deux pour le passager. Certes, c'est une somme mais vous avez l'assurance d'une rouler sur une moto haut de gamme et au meilleur de sa forme, de fréquenter des hôtels très haut de gamme et de bénéficier des services personnalisés.

Plus d'infos sur www.freeridespirit.pt (section en Français).

Plus loin, le programme annonce la traversée d'une route classée par un magazine « plus belle route du monde ». Rien que ça.

ALL INCLUSIVE

C'est vrai qu'elle a un charme fou, cette portion lovée entre la montagne et le fleuve mais de là à lui décerner la médaille d'or... La caravane se pose pour la nuit à Pinhao en pleine région viticole. Est-il utile de préciser que l'hôtel Quinta de la Rosa est juste sublime ? Non car vous avez déjà saisi que le luxe et l'organisation tip-top sont les maître-mots de Freeride Spirit ! Le réveil sonne tôt le lendemain matin car l'étape s'annonce un peu plus copieuse. Comme nous avons opté pour la formule courte, c'est déjà l'heure du retour au point de départ. Et il y a encore tant de belles choses à découvrir sur le parcours. Après une longue portion à travers les vignes qui fournissent la matière première au fameux Porto, nous gagnons quelques belles pistes tantôt tapissées d'herbe bien grasse, tantôt parsemées de pierres roulantes incitant dans les deux cas à garder l'œil ouvert. Ce qui ne change pas, c'est la beauté du panorama avec ses restanques où sont cultivés les précieux cépages.

Nous avons atteint le point le plus éloigné de Porto, il est temps d'envisager le retour, par le nord cette fois, via le parc naturel de Alvao. L'environnement change du tout au tout. La fertilité

de la vallée du Douro cède la place à un paysage plus rude, mais pas forcément plus économe en couleurs. Forêts, plaines, montagnes et cascades sont autant de merveilles à découvrir en ce lieu qui laisse véritablement pantois d'admiration. Et toujours pas un chat sur la route, du moins au mois de juin. Renseignement pris, il paraît que c'est comme ça toute l'année, même en pleine saison, les touristes préférant s'agglutiner dans les grandes villes ou en bord de mer. Quelle erreur... Populo, Vila Real ou encore Amarante sont autant de petits villages bourrés de charme qu'il faut prendre le temps de visiter à pied, chose tout à fait réalisable grâce aux journées pas trop kilométrées proposées par Joao.

De retour à Porto, le van de Freeride Spirit est fidèle au poste avec mes affaires. La navette vers l'aéroport est effectuée dans la foulée et après quelques poignées de mains chaleureuses, je saute dans mon avion (enfin, celui de Transavia plutôt...). En début de soirée, je serai de retour au bercail, avec des souvenirs tout frais encore dans la tête. Avec surtout le sentiment d'avoir eu affaire à une organisation super bien huilée, qui ne laisse aucun détail au hasard. Timing parfait, qualité des hébergements et du matériel, prise en charge du début à la fin, une équipe très pro aux petits soins mais pas rigide : Freeride Spirit tutoie carrément la perfection en terme d'organisation. Vous venez les mains dans les poches, le reste est all inclusive. Si c'est pas des vacances, ça ? ■